

L'unité en Christ



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 1 Cor 1:12–17; Rm 1:29; 1 Cor 1:10; 1 Cor 3:1–4; Phil 2:5–8; 2 Cor 11:23–28; Col 1:24.

Verset à mémoriser: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » (1 Cor 1:10, LSG).

Ceux qui observent la faune savent que certains animaux vivent en groupes, en troupes ou en colonies, de tailles diverses. Des loups aux dauphins, en passant par les fourmis légionnaires, ces créatures vivent ensemble. Les chimpanzés, en particulier, sont connus pour leurs liens sociaux étroits, vivant parfois en groupes de quinze à cent cinquante individus. Toutefois, ces relations ne sont pas toujours harmonieuses, et il arrive que les chimpanzés se battent entre eux.

Les êtres humains sont quelque peu semblables à cet égard: ils vivent en groupes, mais ils se querellent aussi au sein de ces groupes. Et cette réalité existe même dans nos églises! Des clans se forment, souvent autour d'un leader charismatique. Et, pire encore, il arrive que ces groupes entrent en conflit les uns avec les autres.

Avez-vous déjà observé cela dans votre église?

Si tel est le cas, vous avez alors une idée du problème auquel Paul était confronté à Corinthe. Cette semaine, nous examinerons 1 Corinthiens 1 à 4, où l'apôtre Paul traite du problème des divisions dans l'Église et de la manière de les surmonter, à savoir par l'unité en Christ.

**Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 juillet.*

Le problème des clans dans l'Église

L'appel de Paul à ce qu'« il n'y ait point de divisions parmi vous, mais que vous soyez parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » (*1 Cor 1:10, LSG*) domine les quatre premiers chapitres de la première épître aux Corinthiens. En effet, la plupart des spécialistes s'accordent à dire que l'unité constitue le thème central qui relie toutes les parties de cette lettre.

Lisez 1 Cor 1:12–17. Comment ce passage nous aide-t-il à comprendre l'absurdité de la formation de clans autour de dirigeants locaux? Quelle solution Paul propose-t-il?

Paul emploie des termes forts pour décrire le manque d'unité parmi les membres de l'Église de Corinthe. Il utilise les mots grecs *schisma* (« division », *1 Cor 1:10, LSG*) et *eris* (« querelle », *1 Cor 1:11, LSG*). Le nom *schisma* (ainsi que le verbe *schizō*, « diviser ») est employé ailleurs dans le Nouveau Testament pour désigner des divergences d'opinion conduisant à des factions. Quant au mot *eris* (« querelle »), il figure fréquemment dans des listes de vices que les chrétiens doivent éviter.

Lisez Rm 1:29; Rm 13:13; 1 Cor 3:3; 2 Cor 12:20; Gal 5:20. Quels autres péchés sont associés à *eris* (« querelle », « discorde »)? Que nous enseigne cela sur la gravité d'un tel comportement?

Les désaccords au sein de l'Église de Corinthe se manifestaient même sous la forme de procès intentés entre croyants (*1 Cor 6:1–3*). « Je le dis à votre honte », leur déclare Paul (*1 Cor 6:5, LSG*), au sujet de ces litiges entre membres de l'Église. En réalité, ils ne parvenaient même pas à mettre de côté leurs différends lorsqu'ils célébraient la sainte cène (*1 Cor 11:17–22*).

Le problème du manque d'unité parmi les membres de l'Église est si grave, et Paul en est tellement préoccupé, qu'il en fait la toute première question abordée dans cette épître aux Corinthiens.

Relisez 1 Cor 1:12–27. Réfléchissez à la manière dont ce passage nous aide à comprendre pourquoi les clans sont si dangereux pour l'unité de l'Église. Que peut faire votre église locale pour éviter un tel danger?

Centrés sur Jésus

Lisez 1 Cor 1:10. **Que pensez-vous que Paul entend par l'expression « être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » (LSG)?**

La formation de clans constituait ici un reniement de l'allégeance due à Christ (*1 Cor 1:10*). Dieu nous a appelés « à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur » (*1 Cor 1:9, LSG*). Notre Seigneur, c'est le Christ, et nous devons être centrés sur Lui. Ainsi, aux questions rhétoriques: « Christ est-il divisé? Paul a-t-il été crucifié pour vous? ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? » (*1 Cor 1:13, LSG*), la réponse est un retentissant « non »! Christ n'est pas divisé. C'est Christ qui a été crucifié pour nous. Et nous avons été baptisés « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (*Matthieu 28:19, LSG*).

Paul rappelle que « vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part » (*1 Cor 12:27, LSG*). Bien que le corps ait de nombreux membres, chacun ayant sa fonction propre, il demeure un seul corps. Pour fonctionner correctement, chaque membre doit accomplir sa tâche selon ses capacités. Cette image montre que Paul recherche l'unité, et non l'uniformité. Il recherche une unité dans la diversité, et même une unité malgré la diversité.

Cependant, toutes les pensées et toutes les opinions doivent être soumises à Christ, notre Seigneur. Le fait que Christ soit notre Seigneur est si central pour Paul qu'il y revient à plusieurs reprises dès l'ouverture de sa lettre (*1 Cor 1:2, 7, 8, 9, 10*). Ainsi, avant même d'aborder la question des clans et des dirigeants humains, Paul souligne que tous ont Jésus pour Seigneur. L'Église n'est pas centrée sur des leaders humains; les chrétiens sont centrés sur Jésus.

L'accent mis sur la seigneurie de Jésus dans les premiers versets de 1 Corinthiens nous aide à comprendre ce que Paul veut dire par: « Soyez parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » (*1 Cor 1:10, LSG*). Le terme grec traduit par « unis » provient du verbe *katartizō*, qui signifie remettre en état, restaurer. Lorsque des clans se forment autour de dirigeants humains, les relations au sein de l'Église doivent être restaurées, et cela ne peut se faire que par l'unité en Christ et par la mort à soi-même qu'elle implique.

Au cours des dernières décennies, certaines parties de l'Église adventiste du septième jour ont mis l'accent sur les groupes de maison et les petits groupes d'étude biblique. Quelle est la différence entre des clans et des petits groupes? Comment veiller à ce que les petits groupes ne deviennent pas des clans?

Sagesse et maturité

Dans l'ensemble, les clans résultent d'une vision exagérée des dirigeants humains. Une telle attitude constitue une grave menace pour l'unité de l'Église et pour la santé spirituelle de ses membres, car une conception déformée du ministère chrétien peut conduire une communauté à accorder une importance excessive à certains leaders, au détriment des autres. Il en résulte un climat de compétition susceptible de diviser l'Église. Plus encore, lorsque nous plaçons des dirigeants humains au centre de notre identité chrétienne, nous risquons de déplacer Christ de la place qui lui revient.

Lisez 1 Cor 3:1–4. Comment Paul décrit-il ici l'immaturité spirituelle des Corinthiens?

Paul montre clairement que la maturité spirituelle conduit le croyant à apprécier la sagesse de Dieu (1 Cor 2:6, 7), laquelle nous est communiquée par l'Esprit (1 Cor 2:13) et s'oppose à la sagesse de ce monde (1 Cor 2:6), à la sagesse humaine (1 Cor 2:13). La sagesse de Dieu se révèle dans la croix de Christ (1 Cor 2:1–4). Plus précisément, elle se manifeste dans la souffrance, la mort et la résurrection du Christ. Ainsi, avant de reprendre son appel à l'unité (1 Cor 3:1–17), Paul invite ses lecteurs à reconnaître la nécessité d'une véritable sagesse et d'une maturité authentique en Christ.

Les chrétiens sages et mûrs sont spirituels, non charnels, non semblables à des enfants (1 Cor 3:1). Ils comparent les choses spirituelles aux choses spirituelles, car « les choses de l'Esprit [...] s'examinent spirituellement » (1 Cor 2:13–14, LSG). Les chrétiens sages et mûrs se nourrissent d'une nourriture solide, et non de lait (1 Cor 3:2; cf. Hébreux 5:12). « Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice, car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal » (Hébreux 5:13–14, LSG). Les chrétiens mûrs ne disent pas: « Moi, je suis de Paul » ou « moi, d'Apollos » (1 Cor 3:4), en se référant à des personnes.

Après tout, ces personnes sont, comme eux, « des ouvriers avec Dieu » (1 Cor 3:9, LSG). Nous sommes l'édifice, le champ et le temple de Dieu (1 Cor 3:9, 16, 17). Nous appartenons tous à Dieu par Christ (1 Cor 3:11).

Quelle a été votre expérience personnelle face à une grande déception causée par quelqu'un que vous admiriez profondément? Si cela vous est arrivé, quelles leçons en avez-vous tirées?

Un esprit de service à l'image du Christ

Lisez 1 Cor 4:1, 2. **Que nous enseigne ce passage quant à la juste manière de considérer les responsables humains?**

Dans 1 Corinthiens 3:1–4, Paul laisse entendre que les divisions proviennent d'un manque de maturité spirituelle. Toutefois, avant d'aborder ce sujet, il affirme: « Nous avons la pensée de Christ » (1 Cor 2:16, LSG). Cette expression renvoie probablement à la manière de penser et d'agir du Christ. Autrement dit, le croyant possède « la pensée de Christ » lorsqu'il pense et agit comme Christ. Mettre cette pensée en pratique dans tous les domaines de la vie n'est cependant pas chose aisée. Dans le monde gréco-romain, la compétition était vive entre les figures politiques, les philosophes, les penseurs et les chefs religieux. Le désir de reconnaissance culturelle conduisit apparemment l'Église de Corinthe à adopter des critères séculiers. Ce danger existe encore pour l'Église aujourd'hui.

Lisez Philippiens 2:5–8. **En quoi ce passage nous aide-t-il à comprendre l'expression « la pensée de Christ » (1 Cor 2:16)?**

Tout comme à Corinthe, des divisions existaient également dans l'Église de Philippiens (Ph 2:1–4), bien que dans une moindre mesure. Philippiens 2:1–8 nous enseigne qu'un esprit de service à l'image du Christ implique de mourir à soi-même et à ses ambitions personnelles, et de chercher plutôt à bénir les autres, comme l'a fait Jésus.

Un service à l'image du Christ correspond à ce que Paul entend par l'expression « serviteurs de Christ » (1 Cor 4:1, LSG). Cette expression peut signifier que ces personnes servent Christ comme des assistants ou des subordonnés. Il apparaît clairement qu'une juste conception des dirigeants humains doit être fondée sur l'exemple du leadership de Christ. Les serviteurs sont également présentés comme des « dispensateurs » (1 Cor 4:1, 2). Un dispensateur est une personne à qui l'on a confié l'administration des biens d'autrui. Or, tout ce que nous possédons appartient en réalité à Christ.

Méditez dans la prière sur le message de Philippiens 2:5–8. Comment pouvons-nous saisir ce que ce passage nous révèle de l'amour de Dieu, un amour qui s'abaisse pour nous? Et comment apprendre, nous aussi, à mourir à nous-mêmes afin de refléter cet amour dans notre propre sphère d'action?

Un style de vie qui reflète la croix

Le fait de ne pas former de clans, notamment autour de dirigeants humains, ne signifie pas que nous ne devons pas soutenir nos responsables. Nous sommes appelés à apprécier et à soutenir ceux qui dirigent l'œuvre de l'Église. Dieu confie à certains la responsabilité de Son ministère sur la terre. Les responsables d'Église dont la vie reflète la soumission représentée par la croix sont dignes d'être écoutés et suivis.

Cela est vrai parce que seule la croix a le pouvoir de renverser toute forme de domination manipulatrice, en la remplaçant par la soumission à la Parole de Dieu. Les dirigeants à l'image du Christ attribuent à Dieu seul le succès de leur ministère. Dans Son ministère terrestre, même Jésus, en tant qu'homme, a rendu gloire à Dieu (*Jn 17:4*).

Selon Paul, un ministère chrétien fidèle doit être fondé sur ce que l'on peut appeler une théologie de la croix. La croix est la révélation de la sagesse et de la puissance de Dieu pour le salut. En même temps, elle révèle la folie de la sagesse humaine. Dans 1 Corinthiens 4:1–13, Paul précise ce qu'implique une telle théologie de la croix. Premièrement, il indique que c'est Dieu qui établit la norme du leadership chrétien (*1 Cor 4:1–5*). Deuxièmement, il souligne que la souffrance est la marque distinctive du véritable ministère chrétien (*1 Cor 4:9, 11–13*). Ce second point mérite d'être approfondi.

Lisez 2 Cor 11:23–28 et Col 1:24. Que nous apprennent ces textes sur ce que signifie souffrir pour Christ?

Les dirigeants chrétiens suivent les traces de Jésus en acceptant de souffrir pour leurs frères et sœurs, et même, si nécessaire, de mourir pour le bien de leur ministère. Paul se décrit lui-même, ainsi qu'Apollos, comme des « hommes condamnés à mort » (*1 Cor 4:9, LSG*). Ils sont présentés comme souffrant de la faim et de la soif, « mal vêtus, battus, errants » (*1 Cor 4:11, LSG*). De plus, ils sont outragés, persécutés, calomniés et considérés comme « les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant » (*1 Cor 4:12, 13, LSG*). En outre, en qualifiant ironiquement les Corinthiens de riches, de rois, de sages et de distingués (*1 Cor 4:8, 10*), Paul montre que l'orgueil n'a pas sa place dans le véritable leadership chrétien, car il est la racine des divisions dans l'Église (*1 Cor 4:6*).

Dans quelle mesure avez-vous souffert pour l'amour du Christ, quel que soit votre rôle dans l'Église? Quelles leçons pouvez-vous tirer de votre réponse?

Réflexion avancée: Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 2, « Le choix des Douze ».

« L'unité et l'harmonie du peuple de Dieu, gardien de la vérité, exercent une puissante conviction sur le monde, attestant qu'il possède la vérité et qu'il est le peuple particulier de Dieu. Cette unité déconcerte l'ennemi, qui est déterminé à l'empêcher. La vérité présente, crue dans le cœur et manifestée dans la vie, rend le peuple de Dieu uni et lui confère une influence puissante. » — Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 327.

« Dieu conduit un peuple appelé à demeurer dans une parfaite unité sur le fondement de la vérité éternelle. Christ s'est donné Lui-même pour le monde afin de se former un peuple qui Lui appartienne, zélé pour les bonnes œuvres. Ce processus de purification a pour but de débarrasser l'Église de toute injustice et de tout esprit de discorde, afin qu'elle édifie au lieu de détruire, et qu'elle concentre ses énergies sur la grande œuvre qui lui est confiée. Dieu veut que son peuple parvienne à l'unité de la foi. La prière de Christ, peu avant sa crucifixion, était que Ses disciples soient un, comme Lui-même est un avec le Père, afin que le monde croie que le Père L'a envoyé. Cette prière si touchante et si merveilleuse traverse les siècles jusqu'à nous, car Ses paroles étaient: "Je ne prie pas seulement pour eux, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole." » — Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 17.

Discussion:

- ❶ Vers la fin de son ministère terrestre, Jésus a prié pour l'unité: « afin que tous soient un... afin que le monde sache que tu m'as envoyé » (Jn 17:21–23, LSG). Pourquoi l'unité en Christ constitue-t-elle un témoignage puissant de la vérité selon laquelle Dieu a envoyé son Fils pour sauver le monde? En lien avec cela, pourquoi le manque d'unité constitue-t-il un obstacle à la mission de l'Église?
- ❷ Lisez 1 Corinthiens 4:9–13 et observez attentivement la manière dont les apôtres y sont décrits. En quoi cette approche du leadership va-t-elle à contre-courant des normes actuelles? Que nous enseigne ce passage sur la différence entre les normes de Dieu et celles du monde?
- ❸ Dans 1 Corinthiens 4:16, Paul exhorte les Corinthiens à l'imiter. Seriez-vous disposé à imiter des responsables humains? En quoi imiter un dirigeant diffère-t-il du fait de l'exalter indûment, voire dangereusement?